

**KENTUCKY FRIED CHICKEN**  
L'UNIQUE SALLE À DINER OÙ VOUS  
POUVEZ LE DÉGUSTER SUR PLACE.  
**CHARLES RESTAURANT INC.**  
116, QUEEN, LENNOXVILLE  
LICENCE COMPLÈTE — COMMANDES POUR APPORTER — BAR SALON

# LA TRIBUNE des variétés

**STEREO** DEPOSITAIRE  
AUTORISÉ  
AMPLIFICATEURS TABLES TOURNANTES HAUTS-PARLEURS  
Molntosh, Dual, Elac, Dynaco,  
Fisher, Marrantz, Torrants, AR, Molntosh,  
Dynaco et Lenco, KLH, AR, JBR  
et Bose  
**Bourget Stéréo Cabinet Inc.**  
155 est. rue King — Sherbrooke 569-4242

**L'opinion**  
DE RENE BERTHIAUME



## Cartes sur table

J'ai reçu une lettre cette semaine, dans mon courrier, que je ne peux reproduire parce qu'elle est libelleuse en plus d'être grossière, mais à laquelle néanmoins j'aimerais faire écho après vous avoir résumé le sens de sa teneur. En gros, le signataire de la lettre estime que les spectacles de variétés présentés au Granada sont une exploitation du public parce que le prix des billets y est plus élevé par rapport à l'Université. L'auteur s'en prend également à moi en affirmant que je dois très certainement, à son avis recevoir des pots-de-vin pour faire le silence sur cette situation et pour parler avec éloges de ces spectacles dans les pages de variétés du journal qui m'emploie.

Bon. Comme mon correspondant n'est pas le seul à penser cela, je profite de l'occasion qu'il me donne pour m'expliquer là-dessus.

D'abord il est complètement faux de penser que des producteurs de spectacles me paient pour faire mon boulot. Je ne touche qu'un seul salaire, et c'est celui de "La Tribune". Et je suis assez bien payé pour n'avoir aucune tentation de la sorte. La vérité est que je reçois deux billets à chaque spectacle, qu'il soit présenté au Granada, au Palais des sports ou à l'Université. C'est là une convention de plus longtemps établie que l'on fournisse de la sorte le moyen à un critique de voir le spectacle pour pouvoir le commenter ensuite. La réception de ces billets ne m'a jamais obligé en rien, étant essentiellement au service du public. Je vous avouerai même qu'il peut arriver quelquefois que l'on me donne le dernier microfilm enregistré de l'artiste qui va se produire en spectacle; cela me permet alors, tout simplement, de vous mieux informer ensuite sur le caractère particulier qu'aura probablement le spectacle, surtout si l'artiste ne nous est pas tellement connu, comme ce fut le cas par exemple pour Alan Stivell.

Je ne suis pas davantage payé pour écrire que le spectacle était bon. Que Moustaki se produise sur la scène du Granada ou sur la scène de l'Université, son spectacle peut-être tout aussi bon à un endroit comme à un autre. Dans le contraire, c'est aussi vrai.

Venon-en maintenant sur la question de l'exploitation. Il m'est arrivé souvent de dénoncer des abus, quand il se commettait. Cela vrai que les spectacles coûtent plus chers au Granada qu'à l'Université. Seulement, à l'Université, on se paie chaque année le luxe d'un déficit assez substantiel. Un producteur indépendant ne saurait prendre les mêmes risques, ni fonctionner de la même façon car il courrait alors tout droit à sa perte. Je n'ai pas besoin de vous rappeler qu'il y a déjà eu un impresario à Sherbrooke à qui cette aventure a souvent coûté beaucoup d'argent tout en affectant sa santé.

Ce que mon correspondant aurait pu plutôt remettre en question, peut-être, est le système dans lequel nous vivons. C'est un système capitaliste, donc de libre entreprise. Qu'on le veuille ou non, c'est présentement comme ça que notre société fonctionne. Ce qui n'exclut pas la contestation, bien sûr... pour autant qu'elle soit juste.

Si les spectacles coûtent chers, c'est que les artistes demandent aussi des chalets de plus en plus élevés. Le cas de Mireille Mathieu en est un exemple frappant. De fait le spectacle est devenu une industrie... au même titre que le sport. Et les plus mercantiles sont beaucoup plus souvent les artistes ou les athlètes devenus "vedettes", qui se vendent littéralement au plus forts prix. Nous avons assez d'exemple sous les yeux pour que cela soit assez évident, je pense.

Alors au lieu de salir l'intégrité d'un journaliste ou la réputation d'un producteur indépendant, tous ceux qui pensent comme mon interlocuteur épistolaire feraient beaucoup mieux de ré-ajuster leurs tirs et de viser les bonnes cibles.

Quant au public, rien ni personne ne l'a jamais obligé à payer le gros prix pour se rendre voir un spectacle. Dans le cas de Mireille Mathieu, tous les billets sont pourtant vendus. Et savez-vous qu'en d'autres villes, il en a coûté jusqu'à huit dollars du siège pour entendre et voir la chanteuse française? L'exploitation, finalement, c'est la faute à qui?

Dans ce domaine comme dans beaucoup d'autres, c'est le jeu de l'offre et de la demande qui en établit les règles. A ma connaissance, je ne connais qu'un seul artiste qui ait refusé de chanter si le prix des billets n'était pas réduit. C'est Léo Ferré, mais cela s'était passé à Paris.

Je veux bien que l'on soustrait la culture de l'entreprise capitaliste, sinon de l'exploitation commerciale tout court. Personnellement, je ne demanderais pas mieux. Mais c'est rêver en couleurs, car personne n'a jamais apporté la solution idéale et pratique pour arriver à cette fin.

## Jacques Michel en spectacle comme un boxeur sur un ring

SHERBROOKE, (RB) — Le 24 septembre dernier, le rideau de scène du Théâtre du Nouveau Monde s'est levé sur le 2.000e spectacle de Jacques Michel.

Il a donc été long le chemin parcouru par le p'tit gars de l'Abittii, qui a choisi maintenant de résider à North Hatley, sur sa propre ferme. Le voilà donc présentement à un nouveau sommet de sa carrière, avec un spectacle tout nouveau qu'il présentera sur la scène de la salle Maurice O'Bready du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, samedi le 3 novembre prochain.

Depuis ses débuts dans la chanson en 1965, il aura donné non seulement 2.000 spectacles, mais également enregistré neuf microsillons et plusieurs dizaines de 45-tours, sans oublier quelques honneurs

### Concert des lauréats du Concours national aux 'Beaux Dimanches'

En deuxième partie, Les Beaux Dimanches du 28 octobre présentent les Lauréats 73, émission qui met en vedette les gagnants du Concours national de Radio-Canada.

Ce concours, organisé par Radio-Canada pour la quatrième année, comportait quatre catégories: Piano, instruments à cordes, instruments à vent et art vocal. Plus de deux cents jeunes artistes de tous les coins du pays ont participé à ce concours et les prix aux lauréats ont été remis par le président de la Société Radio-Canada, M. Laurent Picard, lors d'un concert de gala qui eut lieu à la salle Claude-Champagne de Montréal, le 13 avril dernier.

C'est Diane Giguère qui présentera chacun des Lauréats 73 aux téléspectateurs des Beaux Dimanches. "Pour tous ces jeunes artistes, souligne le réalisateur Pierre Morin, cette émission constitue une première expérience devant les caméras. Nous avons voulu les présenter d'une façon naturelle, d'une part en les laissant libres de choisir leur répertoire et, d'autre part, en tentant de faire en sorte qu'ils se sentent tout à fait à l'aise devant les caméras et les projecteurs".

Le concert débutera avec le jeune pianiste montréalais Robert Mayerovitch qui interprète la difficile Totentanz de Franz Liszt. Puis nous entendrons le mezzo-soprano Marjana Paounova, qui a remporté le premier prix ex-aequo avec Mary Gou Fallis dans la catégorie art vocal. Marjana Paounova chante un des airs célèbres de l'opéra Samson et Dalila de Camille Saint-Saëns: Amour, viens aider ma faiblesse.

de sa démarche.

C'est comme si Jacques Michel jouait constamment sur des symboles. "Un nouveau jour va se lever" pourrait ainsi tout aussi bien se traduire par l'arrivée possible au pouvoir d'un nouveau gouvernement. Mais cela n'est pas pour autant un vase clos. Car le thème de l'accueil, et celui de la fraternité, reviennent le plus souvent.

On le dit rusé et maladroit tout-à-la-fois. Je crois plutôt que c'est sa propre spontanéité qui lui joue ce tour. Car il a des élans de ferveur juvénile qui n'exclut pas une certaine naïveté. Mais cela fait à la fois son charme et sa force.

Il n'est pas l'artiste à avoir eu le plus gros succès commercial à Montréal en ce début d'une nouvelle saison de spectacles. Mais n'empêche qu'il occupe une place importante sur la scène de la chanson au Québec, et qu'aucune de ses chansons ne saurait nous laisser indifférents.



2<sup>ème</sup> semaine de succès! 14 ans

IL FAUT TOUJOURS VOIR LES CHOSES DU BON CÔTÉ!...

**'les Cinglés du Camping'**

**CINÉMA PREMIER**

SHERBROOKE TEL: 567-5123

180 MINUTES DE RIRE TEL QU'ANNONCÉ À LA T.V.

**"LES CINGLÉS DE RETOUR À L'HÔPITAL"**

LES CINGLÉS DE RETOUR À L'HÔPITAL

HORAIRE DU CINÉMA PREMIER

SHERBROOKE TEL: 567-5123

SAMEDI: "Les cinglés de retour à l'hôpital" 7h.15 — 10h.23  
"Les Cinglés du Camping": 8h.55  
DIMANCHE: "Les cinglés de retour..." 1h.30 — 4h.38 — 7h.50  
"Les cinglés du camping": 3h.10 — 6h.06 — 9h.25

CINÉMA ASBESTOS ASBESTOS LE DRUMMOND Drummondville LE PLAZA Granby

**CINÉMA REX SHERBROOKE** 18 ANS • ADULTES  
Tél. 567-5123

**LE DÉLIRE DES SENS!** **UN PROGRAMME DOUBLE ÉROTICO-SADIQUE**

L'HISTOIRE INTIME D'UNE JEUNE FILLE AVIDE DE SENSATIONS ÉROTIQUES!

D'APRÈS L'ŒUVRE DU **18 ANS**  
**Marquis de Sade**

FILLES SUPER SENSUELLES ÉPRISES DE SENSUALITÉ SADIQUE!

**les INASSOUVIES** COULEURS

TEL QU'ANNONCÉ À LA T.V.  
HORAIRE: SAMEDI: "LES INASSOUVIES" passe à 7h. et vers 10h.04.  
"RENCONTRES ÉROTIQUES" vers 8h.35.  
DIMANCHE: "LES INASSOUVIES" passe à 3h.10 vers 6h.10 et 9h.25.  
"RENCONTRES ÉROTIQUES" passe à 1h.30, 4h.35 et 7h.50.

**SAMEDI 27 OCTOBRE 1973**

de 18h00 à 19h30  
**7** **TELEMEDIA** présente en exclusivité  
**LES CHEFS DES 4 PARTIS** réunis dans un seul studio en direct de **TÉLÉ (7)** à Sherbrooke

**BOURASSA** Chef du parti Libéral  
**DUPUIS** Chef du parti fédéraliste  
**LEVESQUE** Chef du parti Québécois  
**LOUBIER** Chef de l'Union Nationale

Animateur: Jacques Morency

**FACE AU QUÉBEC**

à l'antenne des stations du réseau **TELEMEDIA**

Television: CHL T.V. 70 Sherbrooke  
Radio: CKAC 73 Montréal, CKFH 97 Sherbrooke, CHL 63 Sherbrooke, CHLN 55 Trois-Rivières  
Autres stations: CJBK 90 Rimouski, CKCV 1280 Québec, CJMT 1410 Chicoutimi